

particulières de Kara Bourân et de Kara Kochoun ; et, fait à noter, ils l'appliquent à la fois à l'un et à l'autre de ces lacs ; par conséquent le *Pou-tchang hai* des Han ne désigne pas nécessairement un lac unique. Une carte chinoise, que nous avons trouvée au *yá-men* de Kéria, dressée au siècle dernier d'après l'atlas des Ta Ts'ing, mais complétée et corrigée depuis d'après des renseignements pris sur place, donne au Kara Bourân le nom de Ta Lob nor, le Grand Lob nor ; elle le fait beaucoup trop vaste, mais le place assez bien par  $39^{\circ}30'$  de latitude, quoique trop à l'est par  $26^{\circ}$  de longitude ouest de Pékin. Les Chinois ont ainsi corrigé d'eux-mêmes l'erreur de la carte des Ta-Ts'ing sur laquelle le Lob nor est situé un degré trop au nord. Nous croyons que M. de Richthofen n'était point dans le vrai en soutenant que l'ancien Lob nor était un autre lac que ceux vus par Prjévalsky sous prétexte que la latitude donnée par ce voyageur ne correspondait point à celle de la carte chinoise. Une erreur d'un degré sur une carte chinoise n'a rien d'extraordinaire surtout pour un point situé hors des grandes routes. M. de Richthofen a démontré ou a cru démontrer qu'un lac à bassin fermé ne pouvait avoir les eaux douces, mais nous avons rencontré au Tibet des lacs à bassin fermé dont l'eau est douce et tous les indigènes que j'ai consultés ont été d'accord pour affirmer que les eaux du Lob nor sont salées, sauf sur le chenal du Tarim. Quant à l'argument tiré de ce que Marco Polo ne parle point du Lob nor, je m'étonne qu'il ait été émis : Marco Polo qui est toujours très bref ne cite pas à beaucoup près tout ce qu'il a vu ni tout ce dont il a ouï parler et il ne prévoyait pas que les savants futurs se querelleraient à propos d'un lac qui pour lui n'était qu'un marais insignifiant. La tradition indigène est trop ferme et trop précise pour que l'on se risque à placer le Lob nor autre part qu'elle ne le met.

occupé la région pour la première fois. Mais, si *nor* est exclusivement mongol, Lob est sans doute le vieux nom local du pays appelé *Leou-lan* et *Chan-chan* dans les plus anciens textes chinois. Il n'est pas impossible que le *Na-po-po* de Hiouen Ts'ang et le *Napaei* de Pline ne soient des transcriptions de ce nom.